

## Marie-Claire Charvet

> socio-esthéticienne

### Du bien avec le beau



De la crème hydratante sur le visage, les doigts en éventails et les yeux fermés, Françoise est aux anges. Hospitalisée dans un service de cancérologie, la jeune femme savoure les soins prodigués par Marie-Claire Charvet. Cette Vifoise de 40 ans est socio-esthéticienne. Elle intervient deux fois par semaine dans la chambre des malades ou dans la salle d'art-thérapie au 6<sup>e</sup> étage du CHU de Grenoble. « Mon activité consiste à apporter

des soins esthétiques à des personnes en souffrance physique ou psychologique », explique Marie-Claire. « Une façon de les aider à se reconstruire et à retrouver une image positive d'elles-mêmes. » A la différence du travail en institut, la socio-esthéticienne ne s'attarde pas au côté superficiel des apparences. Son intervention est complémentaire de l'acte médical ou paramédical. « Les patients subissent des traitements parfois douloureux et désagréables. Nous leur proposons de la douceur et du bien-être. » Une thérapie à part entière. Pour pouvoir l'exercer, Marie-Claire, par ailleurs esthéticienne à son compte pendant vingt ans à La Côte-Saint-André, a suivi une formation aux cours d'esthétique à option humanitaire et sociale au CHU de Tours. Prochain objectif : participer à la création d'un centre pluridisciplinaire de cancérologie, où l'esthétique et d'autres activités artistiques seraient intégrées. ■

Annick Berlioz

>> Contact : 04 76 72 63 77.

## Pascale Gachet > conteuse bilingue

### The book pour les enfants



Initier dès l'âge de trois ans les enfants à une langue étrangère tout en les amusant, c'était un des vieux rêves de Pascale Gachet. Cette femme de 47 ans, habitante de Laval, sur les balcons de Belledonne, est l'auteur de *Zoom*, un récit qui permet aux "bouts de choux" de découvrir l'anglais autrement. Les pages de son livre sont bilingues et dépeignent un monde tel que les enfants le voient : les vaches butinent les fleurs et les pièces de la maison sentent la confiture. Bref, l'ambiance est propice à s'initier à la langue de Shakespeare en s'évadant. Maman de deux garçons de 11 et 13 ans, assistante maternelle, Pascale connaît bien les enfants et sait

inventer des histoires. Pour ce livre, elle s'est inspirée de la sienne et de celle de sa petite famille. « J'ai écrit

ces pages afin de donner une approche moins scolaire de l'anglais. J'aime beaucoup cette langue. De nos jours, elle est devenue incontournable et il faudrait que son apprentissage devienne un jeu d'enfant. » L'initiative est originale et encore rare dans la littérature jeunesse. Pour rendre la lecture encore plus attractive, Pascale a dessiné sa maison au style très british, ses chats et son jardin. Deux pages blanches terminent le livre. Manière d'encourager les lecteurs à en faire autant. ■

Annick Berlioz

## Jean Serroy > encyclopédiste

### Des Lumières aux salles obscures

A 64 ans, Jean Serroy a mené plusieurs vies professionnelles. Brillant universitaire grenoblois, il est connu internationalement comme un spécialiste de la littérature du siècle des Lumières (le XVIII<sup>e</sup>). Auteur prolifique, il a publié une trentaine de livres – son anthologie des *Poètes français de l'âge baroque* sert de cadeau d'ambassade et sa version du *Cid* de Corneille a été jouée par Francis Huster. Journaliste, critique de théâtre, de gastronomie, de cinéma, il écrit ses premiers papiers à l'âge de 13 ans. Cinéphile, il a créé les premiers cours de cinéma à Grenoble, au Méliès, et chronique depuis plus de vingt ans les sorties de films pour le Dauphiné Libéré chaque mercredi. Aujourd'hui, c'est l'encyclopédiste qui fait l'actualité. Après trois ans passés à relire les fiches accu-

mulées sur 3 500 films et à en revoir 1 500, Jean Serroy livre aux éditions de La Martinière la première somme consacrée aux vingt dernières années de production cinématographique mondiale, « Entre deux siècles ». Un pavé de 865 pages où il passe au crible 800 films de 650 réalisateurs avec une réflexion de fond. « Après le passage du muet au parlant dans les années 1930 puis l'arrivée de la "nouvelle vague" des années 1960, la période 1985-2005 marque un nouveau tournant avec l'arrivée des effets spéciaux et la montée en puissance des femmes cinéastes », constate-t-il. Mais quel est son secret ? « J'ai la chance de travailler vite. Et surtout, je fais ce que j'aime faire. » ■

Véronique Granger



© F. Patrou

## Grégory Ferrante > éditeur d'Artravel

### Design, arts, déco... un style de vie



© R. Juillet

Découvrir la décoration intérieure d'un hôtel haut de gamme à Singapour, celle de clubs branchés de Los Angeles ou encore le relookage d'un restaurant design à Quito... En octobre 2004, un nouveau magazine à vocation internationale faisait son entrée sur les linéaires des maisons de presse, proposant des reportages sur des lieux d'exception, mais également des sélections d'objets modernes et raffinés ainsi que des rencontres avec les plus grands architectes, designers et artistes de la planète comme Philippe Starck ou Jean Nouvel. Son nom ? Artravel magazine. Son origine ? Ni New York, Londres ou Paris mais... Grenoble où est installée la rédaction de ce bimestriel bilingue dirigé par Grégory Ferrante.

Autodidacte en matière de presse — il fut tour à tour créateur de mode, restaurateur et publiciste —, Grégory Ferrante, 34 ans, s'est lancé dans ce créneau après s'être inspiré de

la rubrique "style de vie" d'un grand magazine britannique, Wallpaper. « Il n'existait pas de produit équivalent en France, explique-t-il. Alors, j'ai réuni des amis, des compétences et nous nous sommes lancés dans l'aventure. » Sa passion pour la décoration, ses chromosomes transalpins marqués par une véritable culture du beau, l'ont sans doute aidé à franchir le pas. Après deux ans d'efforts, Artravel est sur la route du succès. Tiré à 30 000 exemplaires, il compte déjà près de 2 000 abonnés dans le monde, aux USA, au Japon ou encore au Bénélux. Le numéro 12 est attendu en kiosque le 24 novembre prochain. ■

Richard Juillet

>> Contact : 08 20 89 08 24. Site Internet : [www.artravel.net](http://www.artravel.net)

## Céline Verchère-Morice > sociologue

### "Traductrice" d'innovations

A 32 ans, Céline Verchère-Morice est, depuis août 2005, la première sociologue à travailler au Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble (CEA), au sein du Minatec Idea's Laboratory. Mais comment cette jeune Savoyarde, diplômée en sciences politiques et ayant réalisé son doctorat sur les usages des drogues dans les fêtes techno, s'est-elle retrouvée là, dans un univers de physiciens, ingénieurs et technologues ? C'est en 1998, à l'occasion d'un stage, qu'elle rencontre Philippe Mallein, universitaire grenoblois à l'origine d'une méthode visant à faciliter l'utilisation des nouvelles technologies par le grand public (magnétoscope, minitel, téléphone...). Embauchée dans son laboratoire, elle entre alors en contact pour la première fois avec des scientifiques du CEA et se passionne pour la recherche sur l'innovation. Depuis, elle travaille en étroite collaboration avec les chercheurs de Minatec, le pôle européen des micros et nanotechnologies. « Mon rôle est d'apporter des méthodologies pour tester les produits sortant de nos laboratoires auprès des consommateurs et d'apporter des améliorations en conséquence. » Par exemple, Céline a participé récemment à la fa-



© M. Giraud

brication d'un nouveau joystick adapté à un usage tout public, aussi bien pour les jeunes accrocs de l'informatique que pour les novices en la matière. Les sciences humaines permettent ici d'inventer des produits technologiques mieux adaptés à nos attentes. ■

Marine Jacquemin

## Jean-François Verolet

### > consultant agricole

### Prévenir les risques professionnels en agriculture



© M. Giraud

Les exploitations agricoles reposent souvent sur une seule famille et les conséquences, en cas d'accident du travail, peuvent être dramatiques. Les agriculteurs pourtant n'ont pas toujours conscience de l'importance des risques liés à leur métier. Partant de ce constat, Jean-François Verolet (à gauche sur la photo) a créé Agri-Services Rhône-Alpes à Poliénas, près de Tullins, en avril 2006. Ce jeune ingénieur agricole, qui a travaillé cinq ans à l'Adabio (Association pour le développement de l'agriculture biologique) puis comme conseiller en prévention des accidents du travail au sein d'une mutuelle agricole, aide les exploitants à identifier les risques, préconise des solutions pour les prévenir, puis les accompagne dans leur démarche de sécurité. « Un accident sur dix se produit lors des soins animaliers et un sur sept durant l'utilisation de machines et d'outils motorisés. Ils se soldent généralement par des plaies, des fractures, des entorses et des lumbagos. L'exposition à certains produits phytosanitaires ou au bruit, les mauvaises postures de travail, le port de lourdes charges sont tout aussi nocifs », explique le consultant. Si la sécurité a un coût, elle est payante à terme en réduisant l'absentéisme : 60 % des accidents entraînent un arrêt de travail chez les salariés agricoles avec une durée moyenne de 50 jours. ■

Marion Frison

>> Contact : 06 31 87 45 40